

## Le coup de bill'art du Soir Algérie, capitale Adrar

Par Kader Bakou

En cette année du futur, l'Algérie est devenue un pays développé dans le vrai sens du terme.

Les photos satellites météo montrent un pays verdoyant. Le Sahara est non seulement le grenier à blé de la Méditerranée, mais aussi le poumon de l'Afrique et du bassin méditerranéen avec son immense forêt vierge. La région de Tamanrasset est réputée pour sa végétation tropicale. La canicule et les coups de sirocco ne sont plus que des souvenirs.

L'expérience algérienne dans la lutte contre le désert et la désertification est maintenant appliquée partout, notamment en Australie, où elle a donné des résultats appréciables. «Sahara paradise» (c'est le nom de la méthode algérienne) comporte plusieurs étapes. Au début, les spécialistes procèdent à une minutieuse sélection des plantes (arbres, herbes, fleurs...) qui conviennent le mieux à la nature du climat (méditerranéen, tropical, continental...) de la région. Ils sélectionnent, ensuite, les plantes qui résistent le mieux à la rudesse de son climat connu par ses écarts de températures entre le jour et la nuit.

La préférence va surtout à celles qui ont la capacité de se multiplier d'elles-mêmes grâce aux graines tombées par terre ou emportées par le vent. Les avions ont presque toujours lancé la mort à partir du ciel. L'Algérie a inventé l'aviation qui sème la vie à tous vents. Des avions long-courriers survolent le désert. Grâce à un ingénieux système, elles «bombardent» le sol de milliers de graines de différentes plantes. Chaque escadrille a un espace bien déterminé.

La première escadrille est immédiatement suivie par une autre escadrille d'avions-citernes qui arrose le territoire où sont tombés les milliers (parfois millions) de graines. Les bombardiers des eaux vont ensuite effectuer une moyenne d'une sortie par semaine. C'est en résumé ainsi que l'Algérie a vaincu le désert et contribué à la lutte contre le réchauffement climatique.

Mais l'Algérie de cette année du futur dont la capitale est Adrar a aussi innové dans le domaine culturel. En effet, c'est le premier pays au monde à lancer l'idée d'une capitale culturelle aux côtés de capitales politiques (administratives) et économiques. L'Algérie en cette année du futur a deux capitales culturelles.

Au nord, Alger est un phare qui rayonne «culturellement» sur la région méditerranéenne. Au sud, Tamanrasset est devenue la capitale permanente de la culture africaine, réputée par ses nombreux festivals dont celui des arts nègres et africains. Mais, cette année du futur est encore loin...

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## 7<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER Débat sur les luttes révolutionnaires à travers le cinéma et l'image

**Une rencontre-débat sur les luttes révolutionnaires à travers le cinéma et l'image a été animée à Alger par des cinéastes et journalistes algériens et étrangers qui ont mis en exergue la relation entre les genres cinématographiques dans le traitement des thèmes révolutionnaires, anciens ou contemporains.**

Des critiques de cinéma et réalisateurs ont tenté lors de cette rencontre, organisée dans le cadre du 17<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger (Sila), de décortiquer le rapport entre fictions, documentaires et reportages journalistiques qui portent autour des luttes révolutionnaires. Ils étaient unanimes à dire qu'il était impossible de séparer le documentaire et la fiction, même si le traitement du sujet diffère d'un style à un autre, car le cinéma, ont-il fait rappeler, est un moyen pour aborder l'actualité, en ayant recours, parfois, à l'imaginaire. Le réalisateur Tewfik Belloufa a affirmé dans ce sens que «le

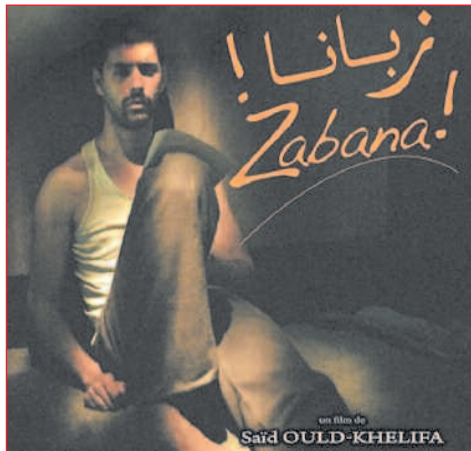


Photo : D. Ri.

cinéma a atteint un stade de maturité qui lui permet d'affirmer des choses sur les conflits» qu'ont connus certains pays par le passé et que d'autres vivent actuellement. Il a qualifié d'«illusion» la séparation du documentaire de la fiction, tout en précisant que la vision, l'interprétation et la perception des faits est certes différente, mais pour

lui, le message transmis au spectateur reste le même. Selon lui, le cinéma avec tous ses styles, documentaires, courts et longs métrages, se distinguait uniquement du journalisme (reportages, enquêtes, magazines, etc.).

Pour le réalisateur Saïd Ould Khelifa, il est impossible de parler d'une «opposition» entre le film documentaire à la fiction même s'il est nécessaire, a-t-il dit, de faire un «parallèle» entre ces deux styles cinématographiques.

Pour sa part, le journaliste irakien Rachid Arfan a axé son intervention sur le cinéma irakien durant la période 1946-2003, et après la chute du régime de Saddam Hussein. Il a fait savoir qu'il n'y avait pas de barrières entre le documentaire et la fiction tout en relevant qu'un «faux débat» a toujours existé dans des pays arabes sur les concepts des films au détriment du contenu.

Il a ajouté qu'actuellement la production cinématographique en Irak est dominée par la quantité plus que la qualité et que la vie politique représentait le sujet dominant dans ces productions. La 17<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger (Sila) qui se tient depuis jeudi au Palais des expositions se poursuivra jusqu'au 29 septembre.

ADRAR

## Projets culturels

### FESTIVAL DU THÉÂTRE DE MARIONNETTES À AÏN-TÉMOUCHENT Huit travaux retenus pour la 6<sup>e</sup> édition

Huit travaux ont été retenus par le jury de présélection de la 6<sup>e</sup> édition du Festival national culturel du théâtre de marionnettes (FNCTM) prévue du 8 au 17 octobre prochain à Aïn-Témouchent, a indiqué dimanche le commissaire de cette manifestation. Ces travaux ont été sélectionnés parmi les 21 œuvres proposées par des artistes de 10 wilayas du pays, a précisé M. Ahmed Mouada, qui est aussi directeur de la culture de la wilaya. La professionnalisation de la manifestation a imposé plus de rigueur dans le choix des travaux qui prendront part au concours, a-t-il ajouté.

«Les huit troupes choisies en découvrant pour l'octroi de quatre prix dont les montants ont été revus à la hausse», a souligné le commissaire du festival. Ainsi, le prix du meilleur spectacle est doté de 350 000 DA, ceux du texte et de la mise en scène de 200 000 DA chacun, alors que le prix du jury est

arrêté à 150 000 DA. Le jury appelé à désigner les lauréats de ces prix sera présidé par M<sup>me</sup> Fouzia Aït El-Hadj, directrice du Théâtre régional d'El-Eulma (Sétif) et composé de spécialistes du domaine, a-t-on indiqué.

La 6<sup>e</sup> édition, qui sera abritée par la Maison de la culture de Aïn-Témouchent, sera ouverte, par ailleurs, par un spectacle *Le retour de la marionnette*, une œuvre de l'artiste Kada Bensemicha de la coopérative de Sidi-Bel-Abbès. Le programme de la manifestation comprendra également la présentation de 50 spectacles à travers la wilaya qui seront animés par les troupes en course pour les prix et les lauréats de la 5<sup>e</sup> édition. Cette 6<sup>e</sup> édition sera marquée par un hommage au réalisateur Abdennour Zahzah à travers la projection du film *Le marionnettiste*. Ce court métrage, qui a obtenu 25 prix internationaux, sera suivi d'un débat, a-t-on encore annoncé.

Plusieurs édifices culturels sont en cours de réhabilitation dans la wilaya d'Adrar dans le cadre de l'actuel programme quinquennal de développement, a appris l'APS auprès de la direction du secteur. La direction de la culture réceptionnera, avant la fin de l'année 2012, une bibliothèque à Aoulef, réalisée pour un coût de 60 millions de dinars et dont les travaux de réalisation ont atteint 90%. Un centre culturel, au niveau du quartier Tilène à Adrar, dont les

travaux de réalisation ont atteint un taux d'avancement de 38%, comprend, pour sa part, diverses installations, dont une salle d'internet, une salle d'expositions et une galerie d'arts, a indiqué le responsable du secteur, M. Slimane Ouid-

ne. Le même responsable a également fait part du lancement d'une opération de réhabilitation de la salle de cinéma Afrah à Adrar, restée fermée durant une dizaine d'années, ainsi que de la programmation de deux autres opérations de rénovation des salles de cinéma à Reggane et Timimoune. Le secteur de la Culture a élaboré aussi des études pour la réalisation d'un théâtre et d'un musée régionaux, et projette de réaliser deux bibliothèques à Cherouine et à Reggane.

L'an dernier, plusieurs structures culturelles avaient été réceptionnées dans cette wilaya du Grand Sud. Elles ont porté sur deux théâtres de plein air, de 5 000 et 4 000 places, réalisés respectivement au chef-lieu de wilaya et à Timi-

moune pour des coûts de respectivement 220 millions de dinars et 150 millions de dinars. Le théâtre de plein air de Timimoune a servi de cadre, en 2011, à plusieurs manifestations culturelles, dont le festival «Ahellil», a rappelé le responsable du secteur de la culture.

Il a fait état, en outre, de la réalisation, à la faveur d'une enveloppe de 150 millions de dinars, d'une bibliothèque de wilaya, regroupant, sur deux étages, trois salles de lecture, trois salles d'internet et une salle de conférences de plus de 200 places. La ville de Timimoune s'est vue aussi dotée d'une salle de lecture, annexe de la bibliothèque de wilaya, réalisée pour une enveloppe de 60 millions de dinars, a indiqué le même responsable.

### SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER (SILA, SAFEX, PINS-MARITIMES, ALGER)

**STAND D'ALGER-LIVRES ÉDITIONS (B19 PAVILLON CENTRAL)**

**Jusqu'au 29 septembre**  
Présentation du coffret de cinq ouvrages de Ferhat Abbas et du livre *A la gloire de nos aïeux* (essai de Arezki Messous).  
**Mercredi 26 et jeudi 27 septembre** : L'après-midi, séances de ventes-dédi-

caces d'ouvrages du P<sup>r</sup> Kaci Hadjar, A. Azzi, A. Ouali, Boualem Bourouiba et A. Mensous.

**EDITIONS MÉDIA-PLUS (STAND 102 PAVILLON CENTRAL ZONE B)**  
**Mercredi 26 septembre de 14h à 16h**  
**Claude Juin signera**  
*Des soldats tortionnaires*

*Guerre d'Algérie : des jeunes gens confrontés à l'intolérable.*  
**Yasmina Khadra signera**  
*Le dingue au bistouri*  
*L'équation africaine*  
*L'olympie des infortunes*  
**Sylvie Thénault signera**  
*Violence ordinaire dans l'Algérie coloniale, Camps, internements, assignations à résidence.*

**SALLE ATLAS (BAB EL OUED, ALGER)**  
**Samedi 29 septembre 2012 à 10h00** : Pièce théâtrale *El Arnab El Maghrour* par la troupe du théâtre : Le Petit Cirque d'Alger.

**CENTRE DE LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER).**  
**Mardi 25 Septembre à 14h** : Conférences sur la calligraphie, présentée par le P<sup>r</sup> Abdelhamid Skender sous le thème : «L'importance de l'enseignement de la calligraphie arabe dans le système éducatif», et par l'artiste peintre Mohamed Méliani sur le thème «La similitude en calligraphie et en arts islamiques».

**INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER**  
**Mercredi 20 septembre à 18h30** : Ciné-conférence «Soirée avec René Borg» en présence de René Borg.

**MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-**

**BEN-M'HIDI, ALGER)**

**Jusqu'au 30 septembre** : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'Indépendance).

**DONS DE LIVRES**

La lecture est aussi bonne pour la santé. A l'occasion de la journée internationale de l'alphabétisation, l'association Vision Jeunes lance un projet pour reconstituer la bibliothèque du service de pédiatrie au CHU Mohamed-Lamine-Debaghine (hôpital Maillot). Dans le but d'assurer un maximum de livres pour les enfants hospitalisés, l'association lance un appel de collecte de livres pour enfants. Nous recevrons vos dons à partir du 8 septembre 2012 de 9h à 16h au service de pédiatrie de l'hôpital Maillot (côté jardin). Pour plus d'informations, veuillez vous adresser au 0556 503 827. Votre don permettra à un enfant hospitalisé de posséder une nouvelle information ou un moment de divertissement.

### Actucult

**CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**  
**Mardi 25 septembre** : Cycle «Le Sila fait son ciné».  
**A 13h** : Film *Pour qui sonne le glas* de Sam Wood, d'après Ernest Hemingway (USA, 1943).  
**A 16h** : Film *La machine à explorer le temps* de George Pal, d'après H. G. Wells (USA, 1961).  
**A 18h** : Film *Le vent du sud* de Mohamed Slim Riad, d'après Abdelhamid Benhadouga (Algérie, 1975). La séance sera suivie d'un débat.

**MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAM-MERI DE TIZI OUZOU**  
**Jusqu'au 27 septembre** : Au Hall : Exposition des artistes peintres et artisans Lounici Fadhéla et Aouana Ramdane.

**THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDI-NE-BACHTARZI (ALGER)**

**Du 15 au 27 septembre** : Festival national du théâtre professionnel.  
**Mardi 25 septembre** :  
**A 15h30** : Pièce *Le printemps de Rome* du Théâtre régional de Guelma. Mise en scène : Ahmed Rezzak.  
**A 20h30** : Pièce *La dose de vérité* du Théâtre régional de Batna. Mise en scène : Fouzi Benbrahim.

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)**  
**Vendredi 28 Septembre 2012** : L'ONCI rend hommage à l'artiste Hassen El-Hassani avec la projection des Films *Décembre* à 14h, de Lakhdar Hamina, *Les déracinés* à 16h, de Lamine Merbah, *Les portes du silence* à 18h et 20h, de Amar Laskri.  
**Vendredi 28 septembre 2012 à 10h** : Pièce théâtrale *Etta'ir El Hakim* (l'oiseau sage) par l'Association El Afrah de Médéa.  
**Samedi 29 septembre 2012 à 18h** : Concert du groupe El-Ferda à l'occasion de la sortie de son nouvel album.